

Memoire de Maitrise ES-STAPS

THÈME L'ANIMATION SPORTIVE :

FACTEUR PRÉPONDERANT D'UNE POLITIQUE DE MAINTIEN DES JEUNES EN MILIEU RURAL

Présenté par **BABACAR SEDIKH SECK**
Année Civile de Soutenance :

Directeur de mémoire

François Clarysse PROFESSEUR
d'Éducation Physique
à **I N S E P S**

D E D I C A C E S

Je dédie cet ouvrage

A la mémoire de mon Père Magatte SECK et de ma Mère Fatou THIAM

A ma regretée Tante Astou THIAM

A tous mes frères et Soeurs, vous qui m'avez aidé dans mes études

A tous mes camarades de promotion sans oublier Mama Anna GAYE pour leur conseil et leur soutien morale

A tous mes amis qui ont su me remonter le moral chaque fois que la nécessité s'imposait.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à :

- Mr François Clarysse, vous qui avez bien voulu nous faire l'honneur d'accepter ce mémoire et d'en assurer la direction
- Mr Jean Paul Guilleim pour ses conseils éclairés et ses encouragements si précieux au moment les plus difficiles
- Mr Sollin, professeur d'E.P.S. à l'I.M.J.S. de Niamey (Niger)
- Mr Lachontch, professeur d'E.P.S. à Lomé (Togo)
- Mme Gaye née Oumou Sall, Secrétaire au CESTI qui a voulu assurer la dactylographie de ce document.

P L A N

INTRODUCTION

Chapitre I : Jeunesse rurale et exode rural

- 1.1 Jeunesse rurale
 - 1.11 Situation actuelle de la jeunesse rurale
 - 1.12 Rôle de la jeunesse dans le processus économique et social
- 1.2. Exode rural
 - 1.2.1 Historique
 - 1.2.2 Nature de l'exode rural des jeunes
 - 1.2.3 Cause de l'exode rural
 - 1.2.4 Les dangers de l'exode rural
- 1.3 Conclusion

Chapitre II : Lutte contre l'exode rural

- 2.1. Quelques exemples d'initiative de jeunes ruraux
 - 2.1.1. L'exemple des jeunes de Mont Rolland
 - 2.1.2. L'exemple des jeunes de Touba Mbella
 - 2.1.3. L'exemple des jeunes de Keur Socé
- 2.2. Le foyer rural
 - 2.2.1. Naissance des foyers ruraux
 - 2.2.2. Intervention de l'Etat
- 2.3 Conclusion

Chapitre III : Etude sur l'animation sportive

- 3.1. L'animation sportive en milieu scolaire
 - 3.1.1. Les principes généraux suivant les modalités pratiques
 - 3.1.2. Justification du choix des sujets

3.2. Situation actuelle de l'animation sportive dans quelques pays africains

3.2.1. L'animation sportive en Côte-d'Ivoire

3.2.2. L'animation sportive au Benin

3.2.3. L'animation sportive au Niger

3.2.4. L'animation sportive au Sénégal

3.3. Approches expérimentale de l'animation sportive en milieu rural

3.3.1. Présentation

3.3.2. Plan expérimental

3.3.3. Modalités pratiques et objectifs

3.3.4. Bilan

Chapitre IV : Propositions

CONCLUSIONS GENERALES

INTRODUCTION

Un pays sans jeunesse est un pays sans avenir. Il est évident que toute politique sportive d'un pays est basée sur la jeunesse. De ce fait, toute nation doit sentir la nécessité d'adhérer à tout ce qui concerne la jeunesse et en particulier le sport. D'où la nécessité d'encourager sa pratique pour libérer les jeunes à faire fructifier les forces vives dont ils sont dépositaires et qui s'appellent : l'enthousiasme, l'imagination créative, la volonté de dépassement, l'émulation qui sont facteurs de progrès individuel et social.

La jeunesse constitue la couche de la population la plus disponible pour opérer les changements nécessaires. Plusieurs raisons prouvent qu'elle constitue une force motrice pour la construction de nos pays en voie de développement. "Cette jeunesse apparaît comme un facteur de développement si elle est utilisée à bon escient". (1)

Cette catégorie sociale est mal encadrée particulièrement la jeunesse rurale. Toute action menée à l'égard de la jeunesse concerne en général la jeunesse urbaine. La jeunesse rurale est pratiquement délaissée.

Ce manque d'occupation des jeunes ruraux pousse les derniers à emprunter le chemin des centres urbains.

Cette jeunesse rurale constitue non seulement la majorité de la jeunesse totale de notre pays (80%) mais encore l'élément le plus disponible et le plus délaissé. Elle mérite donc une attention particulière.

(1) Cheikh Anta DIOP : dans "Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral africain". Paris Présence Africaine 1974 - Page 109.
Page 109.

La ville, terre d'accueil de nombreux jeunes ruraux, constitue un grand danger pour ces derniers. Ceux-ci, en quittant leur terroir ignorent les dangers qui les guettent.

Parmi les problèmes que la jeunesse rencontre en milieu urbain : l'emploi et le chômage sont les plus importants;

Les jeunes qui quittent leur village en quête d'un hypothétique emploi ne font que remplir les bidonvilles.

S'il n'y avait pas tous ces problèmes, pourquoi ne pas pousser les jeunes ruraux à aller en ville pour être dans un meilleur cadre de vie outre que le village ? Ce qui caractérise le milieu rural c'est cette vie monotone et cyclique ou l'environnement, largement différent de celui de la ville est devenu incapable de satisfaire les aspirations des jeunes dans le contexte actuel.

L'objectif du mémoire c'est d'essayer de donner une nouvelle entité au groupe du milieu rural, une nouvelle mentalité chez le jeune campagnard et aider ce dernier à trouver tout ce qu'il a besoin sur place.

De ce fait une formation à la fois personnelle et sociale en vue de rendre le jeune capable de s'organiser en s'adaptant à son milieu tout en étant un agent de développement de ce même milieu s'avère nécessaire.

C'est après l'indépendance que différents centres de formation des jeunes ont vu le jour. On assiste à une prolifération d'installations de jeunesse qui ont pour noms : Centre d'Education rurale, maisons familiales, foyers ruraux et foyers des jeunes.

Malgré ces structures d'encadrement et de formation de la jeunesse, le phénomène de l'exode rural s'intensifie. Ceci est causé par l'inadaptation des jeunes ruraux à leur milieu et l'urbanisation qui les incite à ne voir le milieu du bonheur possible qu'en ville.

Face aux insuffisances de ces structures, de leur échec du point de vue politique de jeunesse ne serait-il pas nécessaire de donner aux jeunes ruraux une formation complémentaire qui les rend aptes à une meilleure adaptation au milieu, de leur faire aimer leur terroir et d'y être les véritables agents de développement car le jeune est un rouage capital pour la société. Parmi toutes les solutions envisageables, l'ANIMATION SPORTIVE ne pourrait-elle pas être le centre d'une politique autour de laquelle va graviter un système pouvant retenir les jeunes ruraux à leur terroir.

Le genre d'animation sportive à l'échelle du village est une forme d'animation à caractère pluridisciplinaire où l'enfant découvre par la même occasion la majeure partie des disciplines sportives. Par la même occasion l'animateur crée un environnement stimulant où les principaux concernés (jeunes) puissent s'exprimer librement et apprendre à s'autogérer.

Cette méthode de Dudal intitulée "sport facile (1)", expérimentée dans de nombreux pays de la sous-région, a été positive.

Il ne faut pas perdre de vue pour le terme : animation. En milieu rural l'animation culturelle a longtemps existé et existe toujours mais l'animation par le sport intéresse un groupe social composé de jeunes.

(1) Dudal Rameau : St Pieyon "Sport facile" edicef : 1971 - 149 pages

Ce qui nous emmène à nous poser quelques questions axées sur l'animation sportive en milieu rural.

Le jeune villageois se sentira-t-il mieux chez soi ? N'y aura-t-il pas de bouleversements sur les autres activités de sa vie face à cette nouvelle découverte ? Celle-ci peut-elle entraîner une diminution du déséquilibre qui existe entre le jeune rural et le jeune citadin ? L'animation sportive n'empêche pas cependant l'exode rural des jeunes. Est-ce que celle-ci ne pourrait elle pas être le facteur prépondérant au maintien des jeunes en milieu rural ? C'est pourquoi dans la première partie de ce mémoire : jeunesse rurale et exode rural, nous tenterons de montrer l'importance de la jeunesse rurale dans le contexte actuelle pour les pays comme le notre pour terminer en une étude détaillée du phénomène de l'exode rural. Dans la deuxième partie : lutte contre l'exode rural, nous essaierons d'analyser quelques exemples d'initiatives de jeunes ruraux et la politique à l'égard de la jeunesse rurale pour aboutir à un système positif.

L'avant dernière partie : étude sur l'animation sportive, nous étudierons l'animation sportive par la méthode "sport facile", sa situation dans quelques pays de la sous région avant de déboucher sur l'expérience pilote de Yayeme. Nous terminerons par ^{vies} perspectives d'avenir de l'animation sportive en milieu rural à partir de nos propositions.

CHAPITRE I

Jeunesse et Exode rural

1.1 Jeunesse rurale

1.11 Situation actuelle de la jeunesse rurale sénégalaise

La situation de la jeunesse dans le milieu rural est alarmante. Les jeunes ruraux sont confrontés à des problèmes sanitaires, d'éducation, de travail et de distraction.

L'environnement rural est devenu incapable de satisfaire les besoins des jeunes dans le contexte actuel.

Les problèmes que peut rencontrer le jeune villageois de la Casamance sont différents de ceux du Ferlo à cause des différences qui existent entre les milieux. Le Ferlo est caractérisé par un environnement qui n'offre pas souvent les meilleures conditions de vie.

Durant la saison sèche, le villageois de la Casamance peut s'adonner à diverses activités comme le maraîchage à cause d'un environnement propice. Mais les transformations des besoins, l'effritement du mode de production patriarcal, l'appauvrissement des sols, les aléas climatiques ont rendu le milieu rural ingrat, ce qui fait que la lutte pour la survie a pris largement le pas sur les autres activités.

La désagrégation des relations sociales, les crises de l'autorité familiale exacerbées par les facteurs exogènes telles que la colonisation et l'école ont presque fini de créer une rupture entre générations jeunes et adultes.

L'école moderne ne réussit plus la fonction intégrative qu'on lui reconnaît. Elle désarticule au contraire par son manque d'inadaptation au système social. Cette situation exprime la double appartenance de la société au monde moderne et traditionnel.

Les jeunes ruraux manquent souvent d'une véritable organisation. Dans plusieurs cas ils sont obligés de prendre en charge leur propre développement. La réforme foncière n'a pas vaincu les problèmes concernant leur accès à la terre.

Contrairement au garçon, la jeune fille rurale est associée aux travaux champêtres depuis le début c'est-à-dire de la préparation de la terre jusqu'à la récolte et même jusqu'à l'écoulement des produits. Et une fois le grenier rempli par l'homme, et appartient à la femme d'assurer la subsistance de la famille. La femmecasamançaise qui cultive sa rizière et nourit sa famille en est un exemple. Quant à la jeune fille, elle doit préparer son grenier qui sera une contribution à sa dot. Nous pouvons aussi citer l'exemple de la jeune fille sérère qui en plus du champ de son mari doit cultiver son propre champ destiné à l'auto-consommation. Les jeunes filles vont chercher du travail moins pénible en ville, appauvrissant ainsi les villages par leur absence aux travaux champêtres et leur démission devant leur rôle de femme-village dans son acceptation la plus large à savoir du support économique matériel et moral (1). L'exode des jeunes filles peut être sujet d'un handicap majeur. L'exode vers les centres urbains est alors devenue la seule alternative valable, non seulement pour les jeunes, mais aux yeux de leurs parents qui les poussent à emprunter le chemin des villes et des autres pays.

La vie au village est devenue ingrate sans avenir aucun.

La jeunesse rurale grâce à son dynamisme et son esprit d'initiative a un rôle important à jouer dans le processus économique et social.

1.1.2 Le rôle de la jeunesse dans le processus économique et social.

Les jeunes constituent une couche sociale très mobile, très dynamique par nature.

(1) Awa FALL : "Les effets de l'exode rural sur le rôle et la condition de la femme au Sénégal" Monographie CNEPS 1984

Celle-ci composée en majorité de ruraux est caractérisée aussi par sa disponibilité et son aspiration au changement et à la transformation du cadre de vie de l'homme.

Ce dynamisme qui est souvent perçu par les adultes comme un facteur de perturbation est en fait un élément qui canalisé de façon judicieuse, peut être au service du développement économique et social.

C'est l'incompréhension de ce phénomène qui crée souvent ce que l'on appelle : le conflit des générations. Les pays africains davantage encore que les autres pays connaissent ce problème de façon cruciale.

"La jeunesse ne doit pas être considérée comme un objet particulier de développement. Elle doit participer au même titre que la population au processus de développement et y prendre sa part de responsabilité" (1)

Nous ne devons pas perdre de vue que la jeunesse est non seulement un facteur démographique mais aussi un facteur sociologique important. L'un des problèmes dont nos jeunes Etats se plaignent : est l'exode rurale.

L'on voit pourquoi, mieux comprendre les besoins des jeunes et assurer à ces derniers une participation réelle dans la vie économique s'avère viable dans le contexte actuel.

Cette participation de la jeunesse ne peut être efficace que si celle-ci bénéficie d'une formation initiale adaptée aux aspirations nationales.

(1) CONFEJES : "Rapport du colloque sur la participation de la jeunesse à la 2ème décennie des Nations Unies pour le développement "Genève du 27-9 au 7-10 1971" .

Donc la nécessité : garder les jeunes en milieu rural reste l'une des préoccupations majeures de nos jeunes Etats. Ces jeunes ruraux une fois retenus chez eux jouent un rôle considérable dans le domaine économique et social.

Ils constituent le secteur qui pourra introduire de nouvelles habitudes et de nouvelles conduites sociales conformes aux préoccupations actuelles de nos pays.

Si l'on trouve généralement évident que le développement de nos pays ne peut être assuré sans la participation des jeunes ruraux, il n'en demeure pas moins vrai que cette évidence n'est pas toujours concrétisée. "La jeunesse d'un pays sous développé est souvent une jeunesse désœuvrée il faut l'occuper" (1).

La jeunesse rurale est mal encadrée. Les nombreux projets initiés par de jeunes villageois dans le but de lutter contre l'exode rurale pour l'avenir de leur terroir, montrent que ces derniers, une fois motivés et encadrés, peuvent être de véritables agents de développement.

"En 1976 la CONFEJES avait commencé à réfléchir sur les causes réelles de la non intégration des activités de jeunesse dans le processus de développement des jeunes Etats africains". Cette réflexion s'est poursuivie au Colloque de Bamcléo où l'accent a été mis sur les formes d'éducation extra scolaire orientée vers le développement. Aussi la session ordinaire de Port-Louis, a-t-elle senti la nécessité de promouvoir une politique de jeunesse qui doit aller dans le sens de l'insertion effective des jeunes dans les circuits de production économique (2).

(1) Frantz Fanon : "Les damnés de la terre" - Paris F. Maspero 1981 -
Page 125.

(2) Confejes Document XV-12 "Insertions des jeunes dans les circuits de production"

1.2. Exode rurale

1.2.1. Historique de l'exode rurale

C'est en 1815 que le phénomène de l'exode rurale a vu le jour en Europe. Plus de trois quart des européens vivaient dans la campagne ; la plupart du travail de la terre.

Les campagnes européennes sont alors beaucoup plus peuplées que de nos jours. Bon nombre de villages, aujourd'hui réduits à ne plus abriter que quelques personnes souvent âgées comptaient il y a un siècle et demi leurs habitants par centaines et parmi eux les jeunes étaient nombreux. Les progrès agricoles, en améliorant les rendements auraient pu nourrir cette population croissante ; mais en même temps, ils rendaient moins indispensable cette présence à la campagne : loin d'en manquer, l'agriculture avait trop de bras donc moins de travail pour les ruraux. Cette révolution agricole a été à l'origine de l'exode rurale par son influence directe sur la société.

Les grands perfectionnements apportés peu à peu à l'agriculture ont fait que les rendements ont été accrus. Les campagnes disposent désormais de larges excédents pour les marchés urbains.

Hors d'Europe Occidentale, les pays coloniaux fournissaient les denrées en grande quantité pour les pays industriels : ceci dans les plantations créées par les colonisateurs.

Beaucoup de paysans sont ainsi ruinés malgré les mesures douanières qui essaient de les protéger. Ils viennent alors grossir le prolétariat des villes, parmi eux les jeunes sont en grand nombre.

Entre 1820 et 1880 suivant les régions, l'exode rurale commence à découpler lentement les campagnes des vieux pays agricoles.

Les paysans, pour subvenir à leurs besoins n'avaient plus de choix. Ils ne pouvaient espérer rester sur place que s'ils trouvaient une activité complémentaire de celle des champs. De ce fait certaines industries rurales en Allemagne notamment ont contribué à maintenir une densité élevée dans les campagnes mais la plupart devaient se résigner à quitter leur village pour aller ailleurs. Ces migrations étaient définitives ou temporaires. Les migrations les plus nombreuses allaient des campagnes vers les villes. Cet exode rural a commencé dans les pays les plus industrialisés comme l'Angleterre et l'Allemagne avant de toucher les Etats moins densément peuplés.

Les migrations rurales, conséquences de la révolution agricole devenaient un phénomène mondial. L'unique travail de la terre ne suffisait pas aux jeunes paysans pour leur survie.

En Afrique on a noté un déséquilibre dans le processus de développement qui a son origine à l'époque coloniale et qui a été accentué depuis les années des indépendances.

Au temps colonial, les économies dominantes ont imposé aux pays colonisés une économie de traite basée sur l'exploitation des matières premières. Avec le temps, la nécessité de petites industries de transformation puis le transfert vers les capitales du tiers monde (où la main d'oeuvre est à bon marché) de certaines industries des pays riches (textiles et chaussures) ou celles nécessitant beaucoup de main d'oeuvre (l'industrie touristique etc...) sont liés à l'appauvrissement des campagnes dont les paysans ne recevaient pas un juste prix de leurs produits.(1)

(1)

"Environnement africain" N° 32

1.2.2. Nature de l'exode rural des jeunes

Afin de découvrir la nature de l'exode rural, il convient d'abord de définir ce qu'est l'exode rural. Cela revient à délimiter les contours du phénomène pour déterminer ce qu'il n'est pas d'une part et d'autre part ce qu'il est.

D'abord il convient de ne pas confondre l'exode rural des jeunes avec l'émigration scolaire de ceux-ci. Celle-ci est le départ des jeunes de leur village d'origine vers les villes plus ou moins proches en vue de poursuivre des études secondaires dans un lycée ou collège. Les raisons d'un tel départ s'expliquent parfois par le manque d'établissement scolaire du second degré dans leur village.

On ne peut pas parler d'exode rural quand il s'agit d'un déplacement d'une population d'une région donnée à une autre par des décisions gouvernementales relatives à l'aménagement du territoire. Il en est de même des migrations temporaires des jeunes. Celles-ci touchent une population qui pour des raisons économiques en général (récolte, commerce) quittent leur région d'origine pour aller travailler pendant une période de 3 à 5 mois dans les régions voisines. Tel est le cas des saisonniers du bassin arachidier du Sénégal.

Ces migrations temporaires et l'émigration scolaire peuvent accentuer les causes de l'exode rural. Elles peuvent être une occasion et non assimilables à l'exode rural comme nous pensons de définir. Le concept d'exode en lui signifie une émigration massive d'un point à un autre et le qualificatif rural est relatif aux champs et à la campagne. Est donc rural tout ce qui vit dans et par la campagne.

(1) Dictionnaire Larousse

Ces deux concepts réunis, nous pouvons alors définir l'exode rural comme l'émigration massive de ceux qui habitent la campagne vers la ville.

Un ensemble de mots est souvent employé comme synonyme quand il s'agit de désigner l'exode rural des jeunes. Certains ont un caractère endémique : déruralisation, dépeuplement des campagnes. Tout cet ensemble de mots permet de mettre en lumière les critères de définition de l'exode rural des jeunes.

Parmi ces critères nous retiendrons en premier lieu

- la notion de nombre

L'importance numérique et le nombre massif et régulier des jeunes qui quittent la campagne pour la ville sont caractéristiques de l'appréciation du phénomène de l'exode rural. Celui-ci fait intervenir des données statistiques contrôlables (au départ de la campagne et à l'arrivée en ville) en une période donnée (1 an, 5 ans, 10 an). Le surpeuplement de certaines banlieues de la ville de Dakar comme Thiourou et Diamaguène ces dernières années prouve cela.

- la notion de fixité ou de permanence

Cette notion caractérise l'exode rural. Ces jeunes qui quittent la campagne le font pour se fixer en ville. Le séjour occasionnel qu'ils passent au village après 2 ou 3 ans d'absence n'excède généralement pas trois semaines.

Le jeune qui quitte la campagne le fait volontairement. Mais cette volonté est déterminée par des motivations socio-économiques dépendant du milieu social environnant.

De tout ce qui précède si nous pouvons le définir théoriquement (c'est à dire en dehors de tous ceux qui le vivent concrètement) l'exode rural des jeunes serait donc le départ massif, régulier et définitif de ceux-ci de la campagne vers la ville.

Ce départ étant motivé par différentes raisons qui prennent leur source dans l'environnement socio-économique et culturel.

Dans certains pays en voie de développement comme le notre, le phénomène de l'exode rural des jeunes s'intensifie. Ce qui nous amène à nous poser quelques questions à savoir : quelles sont les causes ? Et quelles significations revèlent-elles.

1.2.3. Causes de l'exode rural

Depuis bientôt une décennie, notre pays est confronté à de sérieux problèmes, surtout économiques dûs à la dégradation des termes de l'échange, à l'avancée du désert, engendrant la sécheresse et surtout l'inflation de la conjoncture économique internationale.

Ces facteurs, tantôt externes, tantôt internes ne semblent nullement favoriser l'essor économique du pays.

Cet état relativement jeune avec une population juvénile de 52% de ses habitants est essentiellement agricole. Plus de 80% de la population vivent dans les campagnes. (1)

Donc la presque totalité de la population juvénile sénégalaise est directement liée aux ^{aléas} climatiques et aux difficultés d'ordre économique qu'ils engendrent.

(1) Document M.J.S. "Le Sénégal en chiffre".

C'est la raison fondamentale qui explique l'abandon des zones rurales vers les bidonvilles. En 1977, les 3/4 des migrants internes de cette catégorie sociale vivaient dans les villes, notamment dans la région de Dakar. La Bassin arachidier était la terre d'accueil de la majeure partie du reste (1)

L'enquête que nous avons menée dans certains milieux de la ville de Dakar envers les jeunes exodés a prouvé que le manque de travail, de distraction et d'activités sportives sont les raisons principales qui les ont poussés à quitter le village. Parmi cet échantillon de la population concernée, les jeunes filles sont les plus attirées par la ville que les garçons.

Donc l'environnement rural est incapable de satisfaire les besoins des jeunes pour leur épanouissement.

Les jeunes ruraux quittent souvent la campagne pour un hypothétique emploi qu'ils ne trouvent pas toujours en ville.

D'autres facteurs interviennent aussi dans le phénomène de l'exode rural. C'est le cas des jeunes qui ont la chance de continuer leurs études en ville, ou qui y sont restés pendant longtemps. Ces derniers, une fois en séjour dans leur terroir, racontent les miracles des centres urbains. Donc ces groupes de jeunes constituent un des vecteurs importants de l'exode rural.

Parmi les jeunes interrogés, certains sont attirés par les médias, la télévision, le cinéma, les voitures; tout ce qui brille.

Donc le jeune exodé considère la ville comme un milieu favorable pour son épanouissement. Ce qui nous amène à une analyse des dangers qui peuvent découler de cet exode des jeunes

(1) Document M.J.S." Le SENEGAL en chiffre".

1.2.4. Les dangers

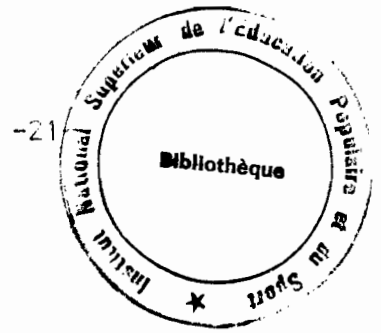
Les jeunes qui quittent la campagne en quête d'un emploi rémunéré sont sans aucune qualification professionnelle. La majeure partie d'entre eux sont des analphabètes et sont souvent au rang des marginaux durant leur séjour en ville. Cette marginalité sociale et culturelle est à la fois facteur et produit du chômage et de la délinquance. Le travail est incontestablement un facteur essentiel d'équilibre car il permet au jeune de s'intégrer dans la société de réaliser son indépendance économique. En sens inverse, le chômage mène non seulement à la pauvreté et à la faim mais suscite un sentiment d'échec et de frustration qui peut avoir des effets graves sur la personnalité. On trouve une relation de cause à effet entre le chômage et la délinquance plus ou moins forte selon l'état et l'économie et la situation des jeunes dans la société. Là où l'activité est stagnante où le chômage est généralisé et chronique, la délinquance y a ses racines directes. Ailleurs elle est la manifestation d'une inadaptation qui peut avoir une origine économique et sociale mais aussi psychologique et familiale surtout lorsque les changements très rapides font coexister plusieurs modes de vie et de civilisations fondamentalement opposés" (1).

1.3. Conclusion

L'environnement rural n'offre plus les meilleures conditions de vie à sa jeunesse. Celle-ci éprouve d'énormes difficultés pour s'y adapter. L'exode vers les centres urbains apparaît comme une des solutions pour être dans un meilleur cadre de vie.

Ce phénomène est mondial et ceci depuis l'avènement de la science et de la technique qui a engendré la révolution agricole.

(1) LE THANH KHOI : Jeunesse exploitée, jeunesse perdue ?



Il concerne en général une catégorie sociale constituée de jeunes. Dans le contexte actuel, il prend diverses formes et ceci en fonction du milieu.

Dans les pays en voie de développement, l'exode rural s'intensifie au fil des années. Ce qui veut dire que lutter contre ce phénomène s'avère utile et fait partie intégrante de tout programme de politique de jeunesse.

LUTTE CONTRE L'EXODE RURAL

La jeunesse rurale constitue une frange importante de la population juvénile du pays. Elle peut jouer un rôle très important dans le domaine économique et social, d'où la nécessité de les retenir dans leur terroir. C'est l'une des préoccupations majeures des pays en voie de développement en matière de politique de jeunesse.

Les infrastructures et les équipements mis en place dans certaines communautés rurales depuis quelques années montrent que l'état commence à prendre au sérieux le problème de l'exode rural. Certains jeunes ruraux conscients des conséquences que ce phénomène engendre, s'organisent dans le but d'initier des projets avec l'aide de l'Etat. Ces projets qui tournent autour du maraîchage et de l'élevage, apportent quelque chose de nouveau pour le maintien des jeunes en milieu rural.

2.1. Quelques exemples d'initiatives de jeunes ruraux

2.1.1. L'exemple des jeunes de Mont Rolland

Mont Rolland est une communauté rurale située dans la région de Thiès et plus précisément dans le département de Tivaouane. A cause de la sécheresse endémique qui sévit dans notre pays, 80% des jeunes de Mont Rolland quittaient leur terroir, neuf mois. Chaque année à la recherche en ville d'un emploi qu'ils ne trouvent rarement. Ce phénomène a poussé les jeunes de la localité à se réunir en coordination le 22 novembre 1975 pour créer l'Association des jeunes de Mont Rolland dénommée : Mouvement des Jeunes de Mont Rolland.

L'objectif principal visé était de freiner l'exode rural. Cette association recherche aussi l'entente entre les jeunes et la promotion des populations du terroir.

En effet, face à la détérioration des conditions de vie du fait d'un cycle de sécheresse inquiétant, d'une production agricole déficitaire et de plus en plus inadaptée, d'une école dont les résultats ne répondent pas aux aspirations des populations, d'un élevage extensif confronté aux problèmes de pâturage en voie de disparition, d'un habitat insalubre, de l'extinction progressive de certaines valeurs du patrimoine culturel, les jeunes ont tenté plusieurs formes d'organisation et d'autodéfense pour sauver leur communauté.

C'est ainsi que plusieurs projets dans le domaine agricole et pastoral ont été initiés par les jeunes de Mont Rolland avec l'intervention de certaines structures telles que le G.O.P.E.C.*. Ces projets ont pour but d'occuper les jeunes; Ces derniers une fois motivés et encadrés, peuvent être de véritables agents de développement (1)

2.1.2 L'exemple des jeunes de Touba Mbella

L'initiative des jeunes de Touba Mbella consiste en un projet agro pastoral initié et introduit par financement du GOPEC par le C.E.R.* de Birkilane arrondissement situé dans le département de Kaffrine.

A Touba Mbella, 40 jeunes dont 10 filles âgés de 15 à 25 ans ont pensé à un projet intégré de maraichage et d'élevage destiné à la pratique de l'embouche ovine, à la vulgarisation du cheptel, ainsi qu'à l'aménagement d'un jardin maraicher d'un hectare.

Excellent moyen de lutter contre l'exode rural par la fixation des jeunes, ce projet pourrait en cas de financement, procurer des revenus substantiels aux jeunes du village. Touba Mbella est un village situé au Nord Est de l'arrondissement de Birkilane, zone à climat chaud et sec.

GOPEC :Groupement Opérationnel Permanent d'Etude et de Concertation

(1) Jean Georges Latouffe : "Projet de développement communautaire et qualité de vie de la jeunesse en milieu rural : "exemple des jeunes de Mont Rolland" mémoire C.A.I.A.E.P.J.S. 1982

C.E.R. : Centre d'Expansion Rural.

Il dispose depuis 1982 d'un forage qui recèle de l'eau douce favorable au maraichage.

Les jeunes de ce village sont très dynamiques et organisés mais restaient pratiquement huit mois sur douze sans occupation. Cependant, depuis plusieurs années, ils exploitent un champ collectif qui leur rapporte en moyenne cent mille francs.

Le soucis de pouvoir faire fructifier cette somme mais surtout de s'occuper pendant la période creuse les a poussé à contacter le Chef du CER de Birkilane qui a aidé à la création du groupement.

2.1.3. L'exemple des jeunes de Keur Socé

Dans le cadre de la nouvelle politique de redynamisation de l'élevage, la multiplication de petits projets susceptibles d'occuper les jeunes s'avère primordiale.

Cela, les jeunes de Keur Socé dans la communauté rurale de Gandiaye l'ont compris, eux qui viennent avec l'appui du C.E.R. d'initier un projet d'embouche bovine et ovine.

Ce projet a pour but de lutter contre le sous emploi, d'améliorer le système de conduite de l'élevage et de former les bénéficiaires aux nouvelles techniques et par conséquent de freiner l'exode rural.

Keur Socé qui doit accueillir ce projet est situé dans la communauté rurale de Gandiaye et regroupe une population de 398 habitants dont plus de la moitié sont des jeunes.

Les populations de cette localité pratiquent généralement l'agriculture et l'élevage, principales activités qui subissent directement les effets des aléas climatiques.

L'agriculture n'arrive plus à couvrir les besoins vivriers des populations. Ainsi l'élevage, malgré les contraintes, mérite d'être développé. C'est donc pour combler cette lacune que le projet de Keur Socé a été initié.

En ce qui concerne le volet embouche bovine, il s'agit pour les 30 jeunes du groupement d'emboucher 30 sujets (bovins) en 120 jours. Ce qui donne une possibilité de 3 opérations par an. Ce volet nécessitera la construction d'une étable de type artisanal.

En ce qui concerne le volet embouche ovine, du projet il s'agit de l'achat de trente moutons pour quatre opérations annuelles.

Comme pour l'embouche bovine, celle ovine nécessitera la réalisation d'un enclos de type artisanal, un suivi sanitaire d'achat d'aliment de bétail, la confection d'abreuvoirs et mangeoires.

2.2. LE FOYER RURAL

Le foyer rural est la seule structure d'encadrement de la jeunesse rurale. Il fait parti des infrastructures efficaces pour fixer les jeunes en milieu rural.

Avant l'indépendance et jusqu'en 1972 dans certaines régions, les seules structures d'encadrement étaient les maisons des jeunes et de la culture et les centres culturels. Mais ils étaient implantés dans les chefs lieux des circonscriptions.

Comme on le constate donc, la jeunesse rurale loin des centres urbains est ignorée non concernée par l'action de ces structures donc non encadrée par elles.

2.2.1. Naissance des foyers ruraux

C'est la fusion rapide des nouvelles structures (association d'élèves) et des anciennes (associations traditionnelles) qui sont nées les premiers foyers ruraux sénégalais.

Ces structures dont le grand mouvement de création est parti de la région Sud du Sénégal (Casamance) ont vite joué un rôle important dans le brassage et la compréhension entre jeunes scolarisés et jeunes analphabètes.

C'est par le produit de vente de la récolte et des autres manifestations que les jeunes construisaient leur structure et l'équipaient en matériels de sport de théâtre et de musique.

Avant 1960, la Casamance comptait plus de 108 foyers des jeunes. De 1960 à 1972, elle en comptait 207. Dans la région de Kaolack, il y a eu le premier foyer rural de Segré Gatta qui a vu le jour après l'indépendance. De même que dans la région de Saint-Louis, le premier foyer rural construit fut celui de Ronh.

2.2.2. Intervention de l'Etat

Malgré le vaste mouvement de créations de ces structures par les jeunes, l'Etat n'avait pas encore intervenu. Ce n'est qu'après de multiples revendications des jeunes issus des foyers ruraux que l'Etat a commencé à s'intéresser à la vie de ces foyers.

Le premier geste de l'Etat fut de reconnaître d'abord ces structures puis de les subventionner après. Cette subvention permettait aux jeunes de mieux fonctionner à leur manière car ils sont sans aucune formation préalable.

Il n'y avait pas de stage de dirigeant ni de stage d'animateurs ; rien du point de vue formation. Ce qui fait que l'Etat avait prévu de mettre à la disposition des autorités administratives où des structures d'encadrement du monde rural des agents parfaitement formés pour encadrer les jeunes villageois. C'est le rôle qui attend les maîtres d'éducation permanente en formation ay C.N.E.P.S. (1)

III CONCLUSION

L'une des préoccupations majeures de notre pays en matière de politique de jeunesse c'est de lutter contre l'exode rural. Celle-ci peut intensifier le problème de l'emploi et du chômage.

Beaucoup de jeunes ruraux, conscients de ce fléau mondial, s'organisent en créant des foyers dans leur terroir ou en initiant des projets de développement avec l'appui de l'Etat. Occuper les jeunes pendant huit mois semble être insuffisant pour les fixer au village. C'est pour cela que nous avons réfléchi sur l'animation sportive qui peut être le point de départ d'une politique beaucoup plus importante car elle s'intéresse à la base c'est à dire les plus jeunes. C'est à dire ceux qui ne sont pas encore atteints par le mirage de la ville.

Ce projet part du constat qu'il y a beaucoup de choses faites pour le milieu rural. Aucun des projets établis n'a donné une réelle solution au problème.

(1) Mbagnick NDIAYE : "Une structure d'encadrement de la jeunesse rurale : le foyer" mémoire I.N.E.P. 1983.

Chaque projet est trop axé sur des points bien précis : maraîchage, embouche, poulaillers, parfois maisons de jeunes, mais rien qui puisse localiser les jeunes sur un seul but : le plaisir du terroir avec tout ce qu'il pourrait apporter.

L'animation sportive pourrait être le point de départ d'un projet allant dans ce sens.

CHAPITRE III

ETUDE SUR L'ANIMATION SPORTIVE

3.1. L'animation sportive en milieu scolaire

Conformément à la résolution Numéro 13 de la conférence des ministres de la jeunesse et des sports (Liège : Novembre 1980 - Point 5 des recommandations) et aux propositions faites par la conférence d'experts tenue à Abidjan en février 1981, l'éducation physique des enfants des dernières classes de l'enseignement du 1er degré doit être principalement assurée par la méthode pédagogique d'animation sportive appelé communément "Sport facile" (1)

Un certain nombre de points mérité d'être évoqué pour une meilleure application.

3.1.1. Les principes généraux suivant les modalités pratiques

L'animation sportive par la méthode "sport facile" met rigoureusement en pratique l'intégralité des principes ci-dessous :

- L'animation sportive dûment orientée et organisée a valeur de formation concernant les divers aspects de la personnalité ;
- L'animation sportive est fondée sur la "participation maximum du groupe
- L'animation sportive est un des meilleurs moyens d'éducation physique des jeunes
- L'animation sportive implique chez l'éducateur un état d'esprit fondé que la confiance dans la capacité des jeunes à s'organiser et à s'auto encadrer sous la conduite la conduite éclairée de l'animateur

- L'animation sportive permet la vulgarisation et la démocratisation des A.P.S. dans une perspective de développement de masse
- L'animation sportive envisage toute activité sportive comme une activité de groupe puisque
 - . d'une part dans la même séance, l'enfant qui appartient à une équipe permanente est tour à tour joueur et arbitre
 - . d'autre part, la performance individuelle ne trouve sa valeur que comme contribution à la victoire du groupe
- L'animation sportive offre à l'enfant la possibilité d'un harmonieux développement biologique puisque sont utilisées tour à tour des sports collectifs (jeux avec ballon) des courses de vitesse et d'obstacles, des sauts et des lancers
- Se présentant sous la forme d'une attrayante formule de travail (l'enfant joue), l'animation sportive engage résolument dans la pratique régulière qu'il aura toute la chance de poursuivre à l'âge adulte.
- La recherche du progrès collectif implique la recherche du progrès individuel (sauter plus loin pour son équipe c'est s'améliorer soi-même) tandis que s'aperçoit l'individu pour l'amélioration de ces comportements socio-affectifs (arbitrer, décider, trancher, vaincre, encourager, savoir perdre).

L'enfant agissant en tant que sujet dans la méthode d'animation ou "sport facile" nous amène à faire une étude justifiée sur son choix.

3.1.2. Justification du choix des sujets

Dans le but d'atteindre les objectifs visés, l'animation sportive en milieu rural va concerner les plus jeunes. Ceux dont la classe d'âge varie entre 8 à 12-13 ans. C'est une période très importante dans le développement intégral de l'enfant.

"L'école du premier degré (niveau primaire) est le début de tout et les personnalités scientifiques affirment qu'en matière de formation physique on ne rattrape jamais ce qui n'a pas été fait depuis l'enfance" (1)

L'animation sportive utilise la motricité donc le mouvement pour mettre l'enfant en contact avec son environnement. Elle met surtout en évidence le développement des conduites motrices de l'enfant en connection avec les notions plus élaborées tenant compte du mental du perceptif de l'affectif et du social.

1. Le développement socio-affectif (2)

C'est à partir de 3 ans que l'enfant dépasse les seules relations sociales au sein de la famille et fréquente d'autres enfants. On note une prise en considération de ces derniers et même une rivalité intense allant jusqu'à intriquer l'activité. Entre 4 et 6 ans, on observe des tentatives de collaboration non encore réussies ou non durables.

La vie sociale que l'enfant va connaître à partir de 6 ans avec ses pairs marquera sa vie affective. Sa timidité disparaît progressivement. En ce qui concerne la socialisation, on constate entre 6 ans et 7 ans un accroissement sensible des tentatives de collaboration. Les enfants expriment le désir de jouer ou de travailler avec d'autres.

(1) Presse de l'UNESCO "Education en devenir" dans CONFÉJES "Rapport sur l'expérience pilote réalisée par Mr Aimé QUELLET à Goanghim Nord et Raspanga - Ouagadougou 01-06-78 - 01-06-1978

(2) Mlle N'GUYEM : Cours de psychologie 1ère année.

Vers 9-10 ans, l'enfant atteint une maturité, il a des projets, il se fixe des buts, il sait s'appliquer, il est à même d'assumer dans ses responsabilités.

Vers 11 ans, la capacité de collaborer s'affermi, les groupes spontanés ont une certaine stabilité, les sujets d'âge trop différent sont éliminés.

2 - L'évolution morale

La vie sociale dans le groupe et l'évolution vers l'activité socialisée font que dès 6 ans un changement se produit.

- L'attention des activités, des jeux avec les compagnons du même âge est forte
- Progressivement il y a déclin du prestige des adultes au niveau des enfants.

A mesure que se développe la vie sociale dans le groupe les conduites évoluent donc ; elles passent d'une soumission à l'autorité à des démarches fondées sur la solidarité, le respect des membres du groupe, le souci de statut égalitaire et d'équité.

3 - L'enfant et le jeu

De nombreux psychologues modernes ont émis l'idée à savoir tant que l'enfant joue il ne se rend pas compte qu'il travaille. Ce qui justifie la prédominance de l'aspect ludique dans l'animation sportive par la méthode "sport facile". A la question à savoir à quoi sert l'enfance ? Claparède répond : "l'enfance sert à jouer et à imiter".

Le manque d'expérience est à la source de son besoin de naturel, de mouvement animé d'un désir d'être grand par le jeu et

l'imitation. L'enfant n'est pas un insuflisant comme on est tenté de le croire mais "un candidat" (1). En dehors de l'intérêt naturel que l'enfant porte au jeu on peut affirmer sans risque d'erreur que cette conception moderne de l'éducation physique est très intéressante par son aspect social dans la mesure où elle aide l'enfant à acquérir le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe et à la conscience des autres dans la mesure où l'action peut être bénéfique à la toute petite cellule sociale que constitue son équipe (2).

Donc les psychologues modernes ont raison de définir l'enfance comme une étape d'organisation et de conquêtes. Dans cette optique l'enfant diffère de l'adulte moins en quantité qu'en nature dynamique.

"Puisque les enfants aiment le jeu et la compétition, l'éducation physique doit s'appuyer avant tout sur les activités à caractère ludique. Il ne s'agit pas de diminuer l'effort, mais simplement de chasser l'ennui" (3)

3.2. Situation de l'animation sportive dans quelques pays africains

3.2.1. L'animation sportive en Côte-d'Ivoire

C'est dans la perspective des orientations pédagogiques prises pour les petites classes qu'on propose pour les grandes classes de l'école primaire ivoirienne un certain nombre d'activités présentées sous le vocal d'animation sportive.

(1) Claparede : Signification de l'enfance

(2) Mamadou Mody GAYE : "L'éducation physique à l'école élémentaire : évolution et perspectives d'avenir".
Mémoire de maîtrise INSEPS 1980-1981

(3) Lejoulch : "Sport et socialisation" page 205

Il y a donc utilisation des acquisitions psychomotrices antérieures dans les activités plus élaborées et plus codifiées.

L'animation sportive à l'école primaire se divise en deux étapes :

- 1- La première étape est organisationnelle et vise à rendre capable les élèves de :
 - . s'organiser, d'assurer sans l'aide de maître le bon déroulement des rencontres sportives
 - . connaître les règles fondamentales à chaque "spécialité" sportive retenue
 - . pratiquer globalement (sans contraintes techniques d'aucune sorte) différentes activités sportives.

Pour atteindre ces objectifs opérationnels, le titulaire de la classe propose aux élèves :

En course

- . la course de vitesse
- . la course d'obstacle
- . la course de relais
- . la course d'endurance

En sport collectif

- . le hand ball
- . le foot ball

En saut

- . le saut en hauteur
- . le saut en longueur
- . le triple saut

L'intervenant doit avoir à sa disposition :

- . un terrain délimité
- . un matériel sommaire
- . un matériel d'enseignant

Il doit organiser l'animation sportive en séance conditionnée par

- . l'organisation de la classe en club
- . l'organisation des tournois

Il doit programmer les différentes activités prévues

2- La deuxième étape :

Les objectifs visés dans cette étape sont d'ordre opérationnels.

Il s'agit de rendre capable les élèves :

- . en activités athlétiques
- . de maîtriser les savoir-faire fondamentaux (course saut, lancer) en parvenant à donner des "réponses motrices" globales, techniquement juste dans leur "forme" et leur "rythme", à atteindre un certain niveau de "performance"

- . en sport collectif
- . De connaître les règles fondamentales de ces deux activités et de les appliquer en situation de jeu.

3.2.2. L'Animation sportive au Togo

A la suite d'un accord intervenu entre le ministère de l'éducation nationale et le ministère de la jeunesse et des sports, une com-

mission nationale a été chargée d'adapter la méthode "sport facile" aux réalités du pays et d'envisager les modalités de sa diffusion. C'est en 1984. Un certain nombre d'opérations avaient été tentées au paravent sans grand succès.

Tout en respectant l'esprit insufflé par Jacques DUDAL un certain nombre d'aménagement ont été effectués en particulier dans l'organisation des terrains.

Les modifications apportées ont permis de faciliter la compréhension et l'application des différentes activités sportives proposées aux enfants sous forme de compétitions "raisonnées".

Les activités sont organisées de telle façon que chaque atelier débutant en même temps finira en même temps.

A la suite d'une phase d'expérimentation dans la capitale, la méthode a été diffusée dans tout le pays.

Deux équipes de deux encadreurs se sont chargés de ce travail en se déplaçant de circonscription en circonscription. Des stages ont été organisés. Chaque stage regroupe :

- un directeur d'école et un adjoint par établissement
- un inspecteur du premier degré
- les conseillers pédagogiques et quelques enseignants d'E.P.S.

Le stage dure cinq jours et comprend

- une phase théorique
- une phase pratique
- une phase pédagogique au cours de laquelle les stagiaires prennent en main des classes d'application.

- CP,CF1 : jeux présportifs
- CE², CM1 : première phase de l'animation sportive
- CM² : initiation sportive qui fait l'objet d'un stage ultérieur.

Le suivi est assuré dans certaines circonscriptions pédagogiques par un conseiller sportif. C'est un enseignant d'EPS détaché auprès de l'inspecteur du 1er degré.

C'est après une première expérimentation dans la capitale que l'animation sportive par la méthode "sport facile" a été appliquée en milieu rural togolais.

3.2.3. L'Animation sportive au Bénin

L'animation sportive au Bénin a vu le jour après un arrêté interministériel portant programme de l'éducation physique et sportive à l'enseignement de base. _t ceci sur proposition du Directeur de l'enseignement de base, du Directeur de la scolarité des examen et concours et du Directeur de l'éducation physique et des sports. Ils ont jugé l'importance de l'éducation physique dans le cadre général de l'éducation.

Des instructions ^{sont} diffusées à l'intention des maîtres dans le but d'une meilleure application concernant toutes les classes. Ces instructions traitent d'une éducation physique et sportive conçue pour être enseignée par un maître unique.

D'après les directives pédagogiques, chaque maître a une programmation générale pour chaque niveau de l'école de base. Il appartient à l'intervenant d'adapter et de modeler cette programmation en fonction du niveau des élèves, des objectifs retenus des activités réalisables et des conditions locales.

Ce qui sous entend un véritable projet éducatif.

a) au premier niveau : 1er 2è et 3è années

- jeux d'adaptation au milieu physique
- jeux de maîtrise corporelle et d'expression par le mouvement
- jeux reposant sur la coopération et l'opposition

b) au deuxième niveau : 4è, 5è et 6è années

Les activités sont essentiellement orientées vers la pratique sportive : "animation sportive"

3.2.4 L'Animation sportive au Niger

En l'absence d'instructions officielles régissant l'éducation physique et sportive dans les différents secteurs de l'enseignement, il n'y a pas au Niger d'expérience globale en matière d'animation sportive. Mais le terme "animation sportive" se réduit à la doctrine dite "sport facile".

Dans ce contexte, il y a à Niamey quelques tentatives d'expérimentation par l'I.N.J.S. (1) dans les écoles primaires. Il est encore trop tôt de tirer des conclusions et de plus, Niamey est l'opposé d'un milieu rural.

Il est indéniable que cette méthode correspond à certaines réalités nigériennes du moment. Par exemple il y a un grand nombre d'élèves institutrices peu formées à l'éducation physique et sportive.

>

(1) I.N.J.S. : Institut National de la Jeunesse et du Sport

Dans le cadre de la formation des maîtres d'éducation physique et sportive à l'I.N.J.S., les étudiants de première année sont familiarisés à cette méthode. C'est leur premier support de vécu pédagogique.

Le terme "animation sportive" peut être plus extensible. Dans ce cas, il y a tout un travail préparatoire qui se fait au niveau des jeunes dans le cadre des circonscriptions du département quand ceux-ci ont pour objectifs le Festival de la Jeunesse (tous les 2 ans) et surtout le championnat de lutte traditionnelle (une fois par an).

3.2.5. L'Animation sportive au Sénégal

La circulaire interministérielle relative à l'enseignement des activités physiques et sportives dans l'enseignement primaire élémentaire et dans les classes de transition en application du décret N° 73-11-63 du 20-12-79 dans son annexe préconise une nouvelle méthode intitulée : procédés de compétition multiple par équipe.

Cette nouvelle méthode est créée en réaction avec celle dite naturelle pratiquée pendant longtemps. Elle est obligatoire à l'école élémentaire et a pour source d'inspiration un livre appelé "sport facile" dont les auteurs sont des entraîneurs français DUDAL-Saint Piérron et Rameau.

Par soucis de faire travailler le maximum d'enfants avec un minimum de matériel, cette méthode a gagné la confiance des responsables de l'éducation qui l'ont imposé aux institutions. Elle utilise le geste du sportif comme moyen d'éducation.

Sa caractéristique essentielle est la notion de compétition, d'affrontement, d'opposition à un adversaire.

La notion d'équipe a elle aussi sa signification. En effet, les rencontres n'opposent pas des individus isolés mais des équipes dans les différentes disciplines sportives.

Organisation de la classe

- matériel - Le procédé de compétition multiple par équipe se pratique dans l'idéal sur un terrain de sport formé

- . d'une piste circulaire entourant un terrain de jeu et des sautoirs
- . les dimensions sont adaptées aux possibilités de l'enfant

Cependant suivant les caractéristiques des cours d'école, les formes et les dimensions peuvent varier. L'essentiel est que les ateliers soient différents les uns des autres et très rapprochés pour faciliter le contrôle de l'animateur.

Agencement de la séance

Ces séances d'éducation physique et sportive pour chaque intervalle de travail comporte un tournoi triangulaire de trois rencontres et dure 45 minutes.

Bien que les efforts soient individuels (course-saut), les points gagnés par les élèves sont comptabilisés au profit de la petite cellule que constitue l'équipe.

L'équipe est la structure de base dans le déroulement des activités physiques au niveau de la classe sous forme de compétitions.

Les unités de travail fonctionnent simultanément sur les ateliers différents sous la vigilance du maître.

C'est par le biais de l'I.N.S.E.P.S. que cette méthode a beaucoup évoluée (1) . Elle est devenue une forme d'animation sportive pluridisciplinaire qui mobilise un grand nombre d'enfants . Les écoles élémentaires de Liberté VI et de la Gendarmerie ont servi pour l'expérimentation de cette nouvelle méthode d'animation : ceci durant l'année scolaire 85-86. Pour cette année elle est appliquée dans beaucoup d'écoles primaires de la capitale.

Pour l'animation sportive en milieu rural presque rien n'est encore fait. Vu les ambitions de l'I.N.S.E.P.S., le village de Yayeme dans le département de Fatick est choisi comme village pilote cette année pour l'expérimentation, mais pour une politique beaucoup plus importante.

3.2.6. CONCLUSION

L'animation sportive telle qu'elle est pratiquée dans quelques pays africains de notre sous région est différente selon les réalités sociales du milieu. Pour certains pays comme le Sénégal la situation de l'animation sportive est tardive et alarmante : l'aspect théorique prime sur l'aspect pratique.

Cette nouvelle forme d'animation sportive est appliquée dans quelques capitales quo par peu d'instituteurs. Cependant, le respect des recommandations d&s organismes doit favoriser l'extinction de cette discipline à travers tout le pays. Donc l'animation en milieu rural est

←-----

(1) ref "Evolution de la méthode "sport facile" dans son application au Sénégal" François CLARYSSE INSEPS 1986.

est presque inexistante. Rares sont les instituteurs, le plus souvent candidats au certificat d'aptitude professionnel qui l'appliquent pour leur promotion sociale.

Nous pensons que l'idéal serait d'assurer par la pratique de l'animation sportive, la vulgarisation et la démocratisation des activités physiques et sportives, l'épanouissement de la personnalité de l'enfant dans le cadre de vie sociale, l'engagement dans une pratique qui sera poursuivie à l'âge adulte.

Du reste, on peut dire que l'animation sportive officiellement obligatoire n'est en fait pas pratiquée.

Par l'importance des objectifs recherchés, l'I.N.S.E.P.S. envisage depuis l'année dernière par le biais des étudiants en formation de divulguer l'animation sportive à travers toute la capitale dans tout le terroir.

Vu le nombre très important d'enfants que cette méthode peut mobiliser et ses objectifs exceptionnels, l'animation sportive par la méthode "sport facile" peut permettre de donner à la jeunesse rurale un esprit qui permettra, l'instauration de tout un système ayant pour but essentiel de valoriser la campagne et d'inciter les jeunes à y rester. Pour cela nous avons choisi Yayem comme cadre de recherche pour apporter une innovation dans le programme politique de jeunesse.

3.3. Approches expérimentales de l'animation sportive en milieu rural exemple de Yayeme

3.3.1. Présentation

Le village de Yayeme est situé dans la région de Fatick et plus précisément dans la communauté rurale de Fimela. Il est limité à l'est par le village de Djilor , au sud par Ndangane et à l'ouest par le village de Keur Samba Dia.

Sa population, à majorité sérère est composée de 919 habitants. C'est une zone qui, du point de vue infrastructures et équipement est très limitée. Un abattoir, un équipement de forage, une case de santé et une école primaire étaient les seuls en place avant 1983. Bon nombre d'infrastructures et équipement qui faisaient partis des propositions du plan de développement de la communauté rurale de Fimela, établie en janvier 1983 ont vu le jour de puis l'année dernière. C'est le cas du foyer des jeunes, des puits maraichers (6) des terrains de sport (2) qui sont ^{sous} financement étranger de même que le terrain d'animation qui est en état d'achèvement (1).

Malgré ces structures, les jeunes du village sont toujours attirés par les mirages de la ville. D'où la nécessité de dynamiser tous les jeunes ruraux dans le but de créer des pôles d'intérêt nécessaires à leur maintien au sein de la société villageoise. Pour cela, nous proposons l'animation sportive qui va servir de base de départ pour une politique beaucoup plus vaste

3.3.2. Plan expérimental

L'expérience de l'animation sportive de Yayeme que nous avons suivie se situe dans le cadre d'une expérience pilote de maintien des jeunes en milieu rural.

(1) Ministère du Développement rural "Plan de développement " janvier 1983.

Cette expérience s'appuie sur l'hypothèse que s'il est nécessaire de trouver du travail au village, il est aussi capital d'y trouver des distractions, tout cela dans le cadre d'un milieu familial sécurisant où les jeunes et les moins jeunes pourront s'épanouir sans risque de succomber aux attraits de la ville.

Cette opération va intéresser d'abord les moins jeunes scolarisés et non scolarisés pour résoudre leurs besoins immédiats par l'intermédiaire d'un petit projet de maraichage qui devra permettre outre l'autosuffisance alimentaire par eux et leur famille de gagner de l'argent et de réaliser pour la communauté un petit capital qui sera réinvesti dans une maison des jeunes.

- 1/3 autosuffisance
- 1/3 argent personnel
- 1/3/réinvestissement

A cela s'ajoute la création d'un troupe folklorique composée essentiellement par les jeunes du village.

L'animation sportive, elle, ne concerne que la population plus jeune dont l'âge varie entre 8 à 13-14 ans.

Son intérêt en dehors de tous ceux éducatifs présentés dans cette méthode, se trouve dans le fait qu'au sein de cette population scolarisée ou non scolarisée (non encore concernée par l'exode rural) va se créer un état d'esprit qui va permettre aux enfants de rentrer normalement avec des atouts solides dans le système villageois mis en place par les plus grands.

La ville ne sera alors plus pour eux un mirage attrayant mais seulement un endroit différent dont les avantages ne seront plus supérieurs à ceux du village.

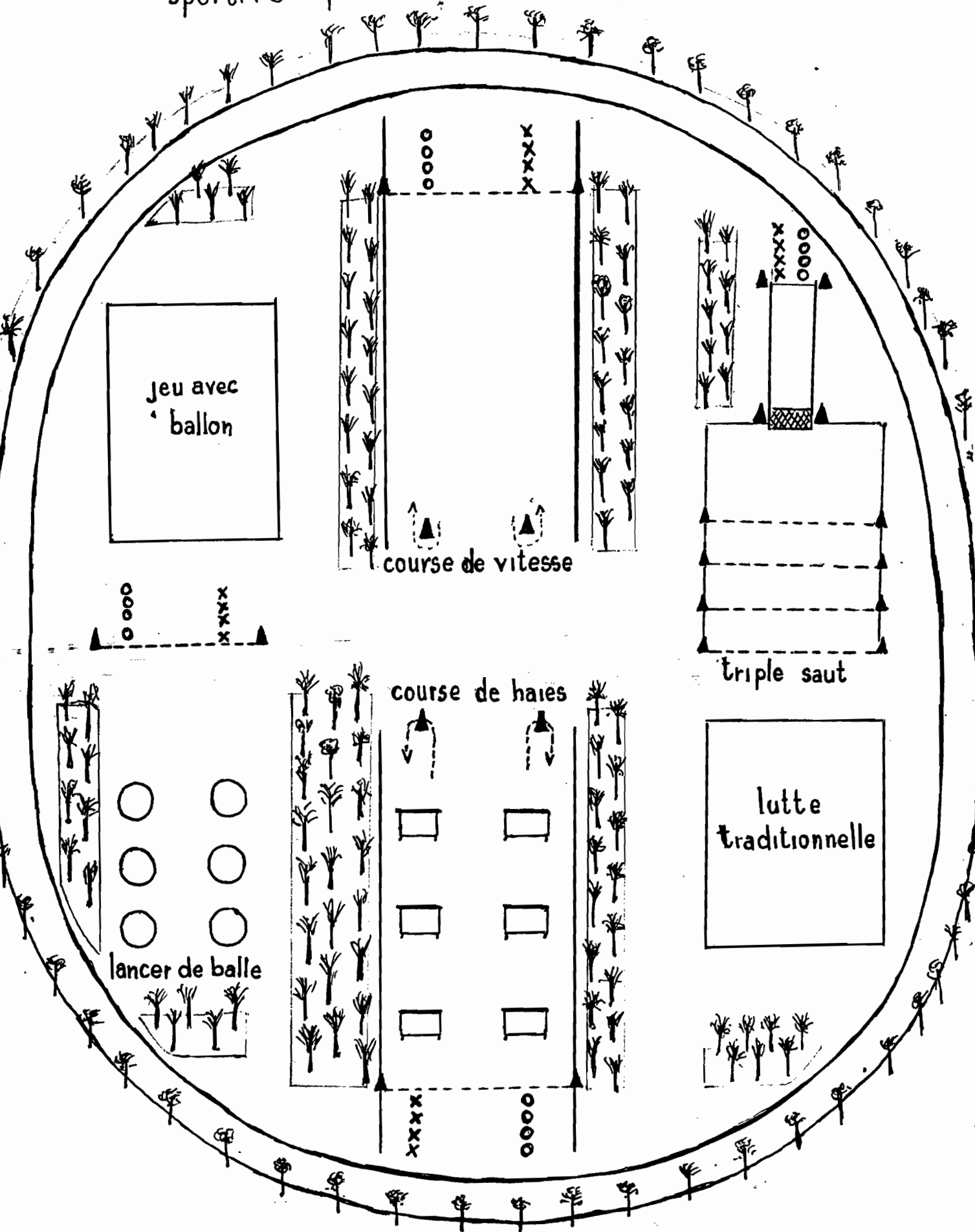
Organisation de l'animation sportive

L'animation sportive en milieu rural (Yayeme) se fera à partir de la méthode "sport facile" comme on l'a souligné plus haut. Elle est à base de compétition multiple par équipe.

Vu le taux de scolarisation très bas en milieu rural, la méthode va être appliquée en milieu scolaire et extrascolaire. Ceci est en rapport avec les objectifs recherchés.

Vue schématique de l'animation sportive

exemple de presentation schematique dun terrain d'animation sportive par la methode "sport facile"



3.3.3. Modalités pratiques et objectifs

L'animation sportive se déroule sous forme de championnat aller et retour, style foot ball.

Les clubs au nombre de six sont constitués de deux équipes. Chaque équipe rencontre toutes les autres sauf celle du même club. Pour une séance donnée, les équipes s'affrontent dans les six ateliers prévus, selon un système de rotation.

C'est à partir de cette animation sportive que les sujets vont percevoir la notion de découverte et la notion d'équipe.

L'animateur propose aux enfants un large éventail d'activités. C'est ainsi que des courses de haies, de vitesse, des sauts et des jeux d'adresse sont au programme. Il s'agit avec cette diversité d'activités favoriser le développement perceptivo-moteur de l'enfant par le travail d'affinement, de justesse corporelle et d'ajustement dans le temps et dans l'espace.

Dans le but de faire comprendre aux sujets ce qu'est la notion d'équipe, les compétitions de course de vitesse et de haie vont se dérouler sous forme de relais. La performance individuelle est celle du collectif. L'enfant va courir très vite ou sauter plus loin pour son équipe. Par la même occasion, il marque le besoin d'éprouver la limite de ses capacités d'action et affiche un intérêt grandissant par la compétition et les jeux d'équipe.

Les jeux avec ballon, prévus, sont d'un intérêt capital. Ils interviennent d'une manière efficace à la socialisation de l'enfant. Ils permettent de nouer des relations interpersonnelles. L'enfant maîtrise la notion d'espace.

Au début des séances d'animation, l'enfant entre dans une phase d'exploration. Il est alors à la recherche d'un grand nombre de réponses motrices à un problème moteur.

Cette étape de l'animation sportive lui permet d'exploiter ses possibilités de mouvement.

Dès qu'il arrive à réaliser correctement les tâches proposées (phase d'exploitation), l'animateur varie les situations pour apporter quelque chose de nouveau, car l'activité perd son intérêt dans la monotonie. Ce qui fait que certains jeux avec ballon vont être remplacés par d'autres. Certaines distances vont augmenter pour permettre à l'enfant de faire mieux. De même, la forme du geste va changer. C'est ainsi que le triple saut va évoluer vers le triple saut réglementaire par l'introduction du "cloche pied" dans l'exécution.

Parmi les ateliers qui sont au nombre de six, les jeux traditionnels spécifiques à l'environnement de Yayeme occupent une place de choix. C'est pourquoi nous avons prévu la lutte traditionnelle qui est l'activité la plus pratiquée en milieu sénégalais. Tout ceci est en relation avec la notion de vécu pour une pratique ultérieure à l'âge adulte. Par la même occasion, les sujets apprennent les règles qui régissent certaines activités sportives.

La méthode de Dudal "sport facile" repose sur l'auto-encadrement. Le sujet est à la fois pratiquant, juge et arbitre. "L'enfant devient le moteur de l'activité éducative lorsqu'il est impliqué dans sa propre formation"(1)

(1) CONFESJES : Recherche pédagogique et animation en E.P.S au niveau de l'enseignement primaire en Haute-Volta" Rapport de Mr QUELLET - Page 16.

Dans le but de créer un milieu propice à l'épanouissement du jeune villageois, l'animation culturelle et la reforestation vont être en parallèle avec l'animation sportive.

Pour le volet culturel, des jeux, des chansons et des danses traditionnelles sont organisés. Ce qui va permettre aux sujets de s'intégrer à la troupe folklorique créée au niveau des moins jeunes. Des concours de pancartes font partis de ce volet. Les enfants laissent libre court leur imagination en dessinant l'animal dont le club porte le nom.

Pour mieux motiver les enfants, la reforestation va se faire sous forme de compétition (concours d'arbres). Les arbres sont plantés à travers les espaces libres du terrain. A cela s'ajoute l'aménagement d'un jardin potager qui sera entretenu par les enfants eux-mêmes. De façon à les initier encore plus, ils vont participer à la construction du stade d'animation.

3.3.4. Bilan

Après une année d'expérience, il semble un peu tôt de tirer des conclusions définitives. L'animation sportive présenté un intérêt capital aux yeux de tous : très jeunes, jeunes et vieux.

La population la plus âgée du village soutient de façon intense l'opération car elle semble aussi avoir compris ses objectifs à plus ou moins long terme.

Il est à souligner au niveau de certains jeunes du village, si l'intérêt présenté par l'expérience paraît certain, beaucoup

d'entre eux sont encore sensibles à l'attrait de la ville : les jeunes filles en particulier car elles sont limitées par leur condition de femme-village.

Il manque donc quelque chose qui scellerait définitivement le sort des jeunes ruraux à leur village. Il semblerait que ce ciment puisse se faire à travers un certain état d'esprit, une certaine mentalité qui changerait et qui ferait voir le jour par l'intermédiaire de l'animation sportive.

La troupe folklorique créée s'entraîne régulièrement. Des pièces de théâtre sont écrites et jouées au village. Le maraîchage, malgré beaucoup d'erreurs et peut être à cause de ces erreurs devra être opérationnel l'année prochaine.

Il est à noter, point très important, que les jeunes citadins scolarisés reviennent de plus en plus au village, surtout à l'occasion des petites vacances et les week-end.

Une impression d'entité villageoise semble être dégagée dans laquelle la nouvelle société des plus jeunes pourra apporter le dernier scellement du bonheur villageois.

L'enthousiasme ressentie au niveau des jeunes par l'animation sportive laisse augurer un grand succès de cette méthode qui sera nous l'espérons, un des grands facteurs du maintien des jeunes en milieu rural, par l'esprit qu'elle devrait permettre de dégager.

CHAPITRE IV

PROPOSITIONS

L'expérience de Yayem a prouvé que l'animation sportive par la méthode "sport facile" est accessible pour toute la population juvénile du pays. Que ça soit en milieu scolaire ou extrascolaire, elle mobilise un grand nombre d'enfants. Nous avons montré que l'animation sportive peut être à la base d'une véritable politique de jeunesse.

Il est du devoirs de l'Etat et des collectivités locales de garantir à cette population juvénile non seulement la sécurité mais aussi les moyens de son plein épanouissement à travers une politique cohérente et réfléchie. La jeunesse étant la tranche la plus importante la plus nombreuse de la population.

Il va sans dire qu'il doit nécessiter beaucoup plus d'attention. Il faut mettre en place un véritable dispositif pour encadrer la jeunesse et plus particulièrement la jeunesse rurale. Celle là qui constitue plus de la moitié de la population juvénile de notre pays. Les instances gouvernementales doivent être sensibilisées sur cette nouvelle méthode d'animation sportive,

C'est à travers ces objectifs, sa richesse en matière d'éducation, d'apprentissage que nous avons jugé qu'elle peut être le tremplin de toute une vaste politique de jeunesse.

Fixer les jeunes ruraux dans leur terroir en est une.

Pour cela l'Etat doit d'abord prendre au sérieux les problèmes de la jeunesse rurale.

Ces problèmes ne doivent plus être perçus comme la dernière préoccupation gouvernementales. L'animation sportive par ses objectifs ne doit plus être l'affaire du ministère de la jeunesse des sports. Ce qui nécessite une interdépendance avec les autres départements comme le développement rural et l'éducation nationale.

Les institutions comme l'I.N.S.E.P.S. et le C.N.E.P.S. doivent former des enseignants et des maîtres d'éducation physique devront être formateurs de formateurs en animation sportive. C'est à partir de ces derniers que toute une vaste politique de jeunesse puisse être instaurée à partir de l'animation sportive. Celle-ci a dépassé le cadre scolaire. La survie de l'animation sportive dépend en grande partie de l'animateur. Car animer c'est donner la vie or pour donner la vie il faut être présent, ponctuel, disponible. C'est un contrat moral envers soi et envers les autres. C'est un don total de soi. L'animateur doit être un éducateur. Sa mission requiert certains vertus qui sont la volonté, la patience, le courage et l'amour du travail bien fait. Il est un homme de situation.

De ce fait il doit être capable de se mettre constamment en cause, de s'adapter rapidement aux situations nouvelles et aux exigences du milieu.

SA pédagogie sera essentiellement une pédagogie de constatation et de participation. Il doit toujours partir du réel, de ce qui existe pour aménager et innover : c'est un vecteur de changement non un agent de loisirs mais un agent de développement. Souvent et très souvent d'ailleurs, il aura à se limiter aux réalités et aux barrières subjectives des sociétés rurales. Il doit alors faire preuve de beaucoup de maturité pour transcender les problèmes qui se posent à lui.

Il est au dessus des querelles sociales et des contentieux historiques. Sa voie sera celle du jeune enfant.

Pour une meilleure intégration de l'animation sportive par la méthode "sport facile" dans les programmes de la politique de jeunesse, des séminaires doivent être organisés en permanence entre les cadres des différents ministères de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports et du développement rural. Il est important de souligner que la difficulté de l'enseignement de l'éducation physique par la méthode "sport facile" est due à l'indépendance du ministère de la jeunesse et des sports et du ministère de l'éducation nationale.

Notre souhait est que les deux ministères se confondent. La situation actuelle de l'animation sportive au Sénégal demande des perspectives nouvelles si l'on sait que les idées évoluent et se remettent sans cesse en cause.

Ce que nous proposons en matière d'animation en milieu rural c'est de combler le déficit de techniciens intervenant en milieu rural. Il faut qu'au niveau de chaque centre d'expansion rural (CER) un agent formé par le ministère de la jeunesse et des sports soit affecté pour étoffer ce personnel agissant en milieu rural. A partir de ce moment, les jeunes adhérents des foyers ruraux pourront mieux maîtriser un certain nombre de notions élémentaires en matière d'animation sportive et en matière de gestion de petits projets locaux de développement. L'animateur doit jouer le rôle de gestionnaire en milieu rural. Il doit tenir compte de cet état d'esprit, de cette mini société qui sera, nous l'espérons le point de départ de la future société rurale pour le maintien des jeunes en milieu rural.

CONCLUSION GENERALE

Etablir un vaste programme en matière de politique de la jeunesse rurale doit être parmi les premières des priorités du gouvernement. L'action de l'Etat vis à vis des jeunes pour les projets de développement est encore timide voire insuffisante. Les jeunes ruraux ont des besoins d'animation, de santé, des besoins culturels et sportifs. Ils ont aussi des besoins économiques. L'économie est déterminante dans l'amélioration de la situation des jeunes et leur maintien dans leur zone rurale.

Les colloques de Bamako et de Niamey organisés par la CONFEJES en 1979 avaient abouti au constat que la principale cause d'échec des politiques de jeunesse menées dans la plupart de nos pays a été leur manque d'intégration dans la planification générale de développement (1)

Le sort de la jeunesse rurale de notre pays ne doit laisser personne indifférent, car cette fraction de la jeunesse constitue près de 80% des jeunes. Mieux l'aider à s'organiser en lui apportant les moyens nécessaires pour son épanouissement s'avère viable.

La solution que nous avons proposée qui va partir de l'animation sportive est le résultat de notre interrogation de notre réflexion et de notre participation à l'oeuvre sur le terrain.

Cette nouvelle forme d'animation sportive par la méthode "sport facile" expérimentée pour la première fois en milieu rural dans le but de créer une nouvelle mentalité à l'égard de la jeunesse rurale et une nouvelle entité au niveau du village se limite à des activités qui préparent l'enfant à la vie future en l'aidant dans sa socialisation, aux élans de la solidarité et à la notion d'équipe.

(1) CONFEJES) "Séminaire des Directeurs de Centre de formation de jeunes ou d'éducation extrascolaire
Kigali du 2 au 7 Juin 1980 84 pages.

Loin de prétendre faire des sportifs, l'animation sportive les prépare à l'activité sociale tout en leur apprenant les règles qui régissent la vie en société.

"La pratique sportive entraîne la vie en groupe, elle donne à l'enfant l'occasion de satisfaire son intérêt à agir avec ses pairs. En effet, le sport confère encore une sociabilité indispensable à la vie professionnelle et à la relation humaine qu'elle implique. Il apparaît l'initiative la décision et la responsabilité requise pour beaucoup de métiers". (1)

La formation professionnelle doit être perçue comme un outil précieux pour lutter contre l'exode. A cet effet, elle a besoin de toutes les bonnes volontés et en particulier de l'assistance des techniciens encadrant le monde rural.

Puisque nous estimons que la lutte contre l'exode rural passe par la mise en place et le développement d'activités socioéducatives et sportives. Celles-ci doivent à même intéresser les jeunes donc de les occuper utilement.

En nous limitant aux besoins de la jeunesse rurale, nous pouvons affirmer que notre proposition fait parti d'un tout pour le maintien des jeunes en milieu rural.

Notre vœux est de voir les jeunes ruraux jouer le rôle positif qu'on attend d'eux dans la bataille pour sortir du sous-développement et de la sorte, contribuer à la promotion de leur milieu.

(1) Michet BOUET "In "Signification du sport" page 478.

A N N E X E

Dans le but de connaître les raisons de l'exode rural, nous avons choisi de faire une enquête par questionnaire en premier lieu. Nous avons choisi de faire ce travail avec 200 questionnaires pour toucher une des grandes franges de la population concernée dans les milieux différents. Mais heurté par trop de difficultés de compréhension de l'aspect théorique du questionnaire avec la population concernée, trop souvent analphabète, nous avons préféré abandonner le questionnaire pour le remplacer par des contacts directs. Cette enquête nous a beaucoup aidé dans l'élaboration du mémoire.

METHODOLOGIE

Nous avons procédé à des entretiens en ouolof et en français pour après les transcrire. La population concernée est âgée dans les tranches d'âge de 15 à 25 ans (garçons et filles). Elle est au nombre de 65. L'enquête fut menée dans trois lieux différents de la région de Dakar où l'on retrouve la majorité des exodés (cité Bissap à Usine Ben Tally - Thiaroye et la zone industrielle). Les sujets de discussion tournaient autour des questions suivantes :

1 - Qu'est ce qui vous a attiré en ville

- . travail
- . distractions
- . moyen de gagner plus d'argent
- . moyen d'échapper au cancan familial

1 - Qu'est ce qui vous a poussé à quitter le village

- . le manque de travail
- . les difficultés de la vie au village
- . le manque d'activité sportive
- . le manque de distraction

3 - Est ce que vous regrettez d'avoir quitté le village ?

. OUI . NON

Pourquoi ?...

4 - Est ce que vous avez envie d'y retourner

. OUI . NON

5 - Qu'est ce que vous aimeriez trouver le plus au village pour vous permettre d'y rester ?

6 - Aimeriez-vous que vos enfants naissent et restent au village ?

. OUI . NON

Pourquoi ?...

7 - Qu'aimeriez-vous qu'ils y trouvent

. une bonne scolarité

. des activités sportives bien organisées

. des activités culturelles bien organisées.

BILAN

A l'issu de l'enquête menée auprès de la population concernée; il ressort dans l'ensemble que les points les plus importants sont l'absence de travail, le manque de distraction, la volonté de ressembler aux "citadins" qui reviennent en vacance et l'attrance de tous ce qui brille : cinéma, boîte de nuit, voiture etc... Les filles composant près de la moitié de la population interrogée semblent être plus attirées par la ville que les garçons dans l'ensemble pour les mêmes raisons. La majorité d'entre elles ont insisté sur l'une des raisons capitales qui les poussées à quitter le village : c'est d'échapper aux contraintes de la condition féminine dans les villages.

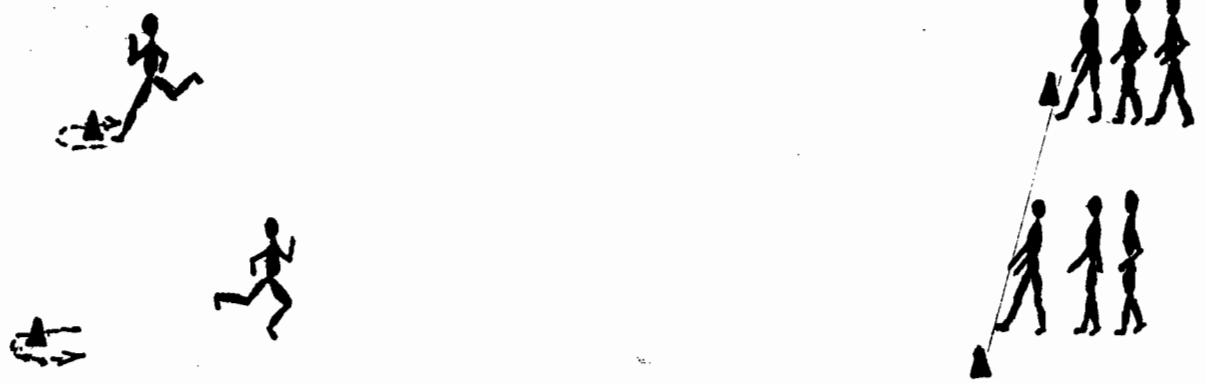
Le sport semble être un moyen d'attraction des jeunes par la ville. Il est en tout cas avec une bonne scolarité, l'activité la plus désirée au niveau de leurs enfants.

Je suis conscient que cette méthodologie utilisée n'a pas de rigueur scientifique.

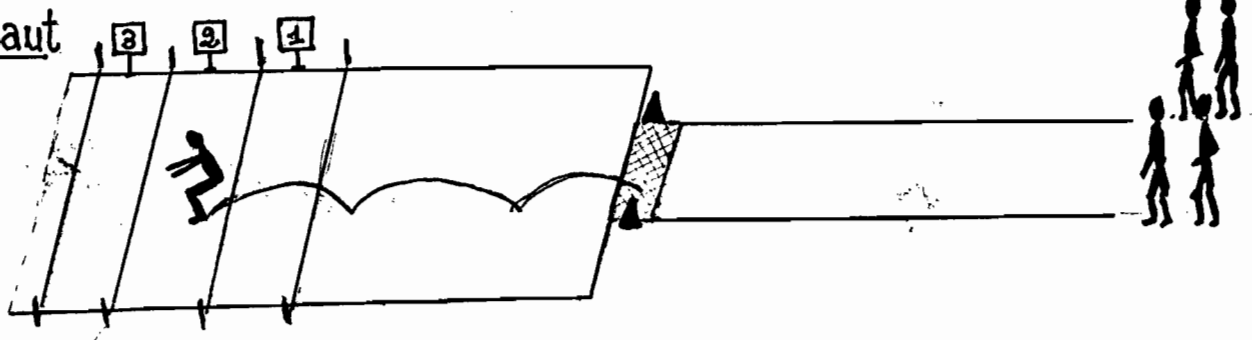
J'ai trouvé des relations intéressantes dans la rue et la personne interrogée entrait en confiance avec moi.

J'ai tiré beaucoup de leçons en ce qui concerne les relations humaines.

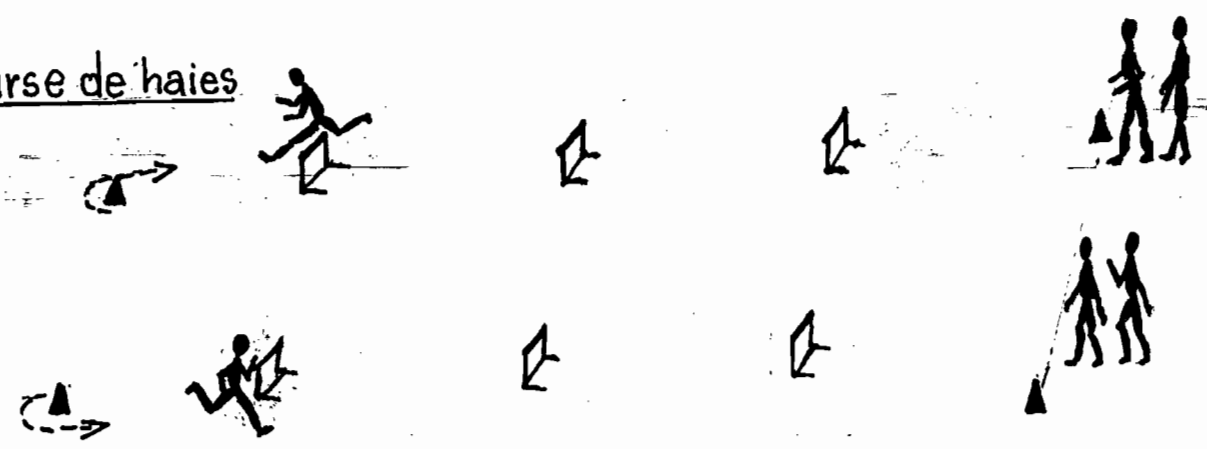
course de vitesse



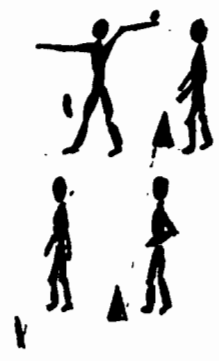
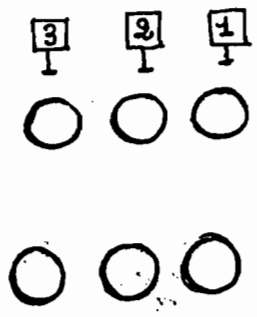
triple saut



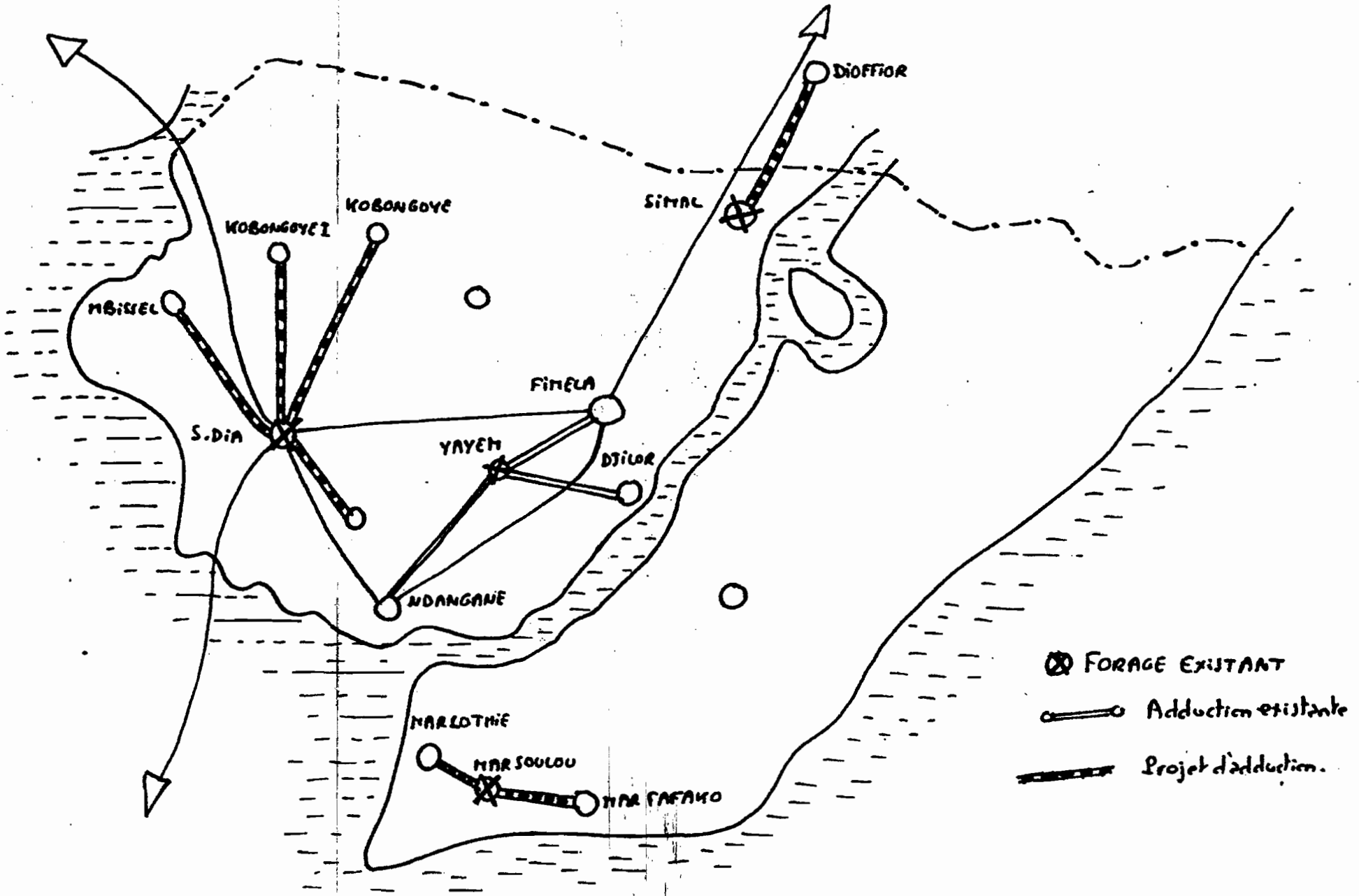
course de haies



lancer de balle



PROPOSITIONS POUR L'ADDUCTION D'EAU DE 7 VILLAGES DE LA CR.

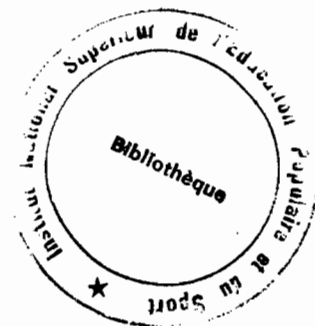


OUVRAGES

- 1 - BOUET (Michel) "Signification du sport" - Paris éd. Universitaires 1968
670pages
- 2 - CLAPAREDE (Pierre) "signification de l'enfance" 9è édition 1976 - 213 pages
- 3 - DIOP (Cheikh Anta) "Les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral africain" Paris-Présence africaine 1974 - 124 P.
- 4 - DUDAL J. ; REMEAU R; Saint PIERON JC " Sport facile" édicef 1971-148 pages
- 5 - FANON (Frantz) "Les damnés de la terre" Paris F. Maspero 1981 - 232 pages
- 6 - KhoT (Le Than) "Jeunesse exploitée, jeunesse perdue" In : Recherche pédagogique et culture N° 36 Paris PUF 1978
- 7 -

DOCUMENTS

- 1 - CONFEJES : "Colloque sur l'intégration de l'E.P.S. en milieu scolaire" Brazzaville du 24 au 30 Septembre 1982 101 pages
- 2 - CONFEJES : "Recherches, pédagogie et animation en E.P.S. au niveau de l'enseignement primaire en Haute Volta"
Rapport de Mr QUELLET 20 Pages
- 3 - CONFEJES "Séminaire des Directeurs des centres de formation des jeunes ou d'éducatons extrascolaire".
Kigali du 2 au 7 juin 1980 . 84 pages
- 4 - CONFEJES "Insertion des jeunes dans les circuits de production"
Document XV-12 15 Pages
- 5 - CONFEJES : "Rapport du colloque sur la participation de la jeunesse à la décennie des Nations Unies pour le développement" Genève du 27-9 au 7-10 1971 40 Pages
- 6 - CLARYSE (François) "Evolution de la méthode "sport facile" dans son application au Sénégal" I.N.S.E.P.S. 1986
- 7 - "Environnement africain" N° 32
- 8 - FALL(Awa) "Les effets de l'exode rural sur le rôle et la condition de la femme au Sénégal" monographie CNEPS 1984.



- 9 - GAYE (Mamadou Mody) : "L'éducation physique à l'école élémentaire, évolution et perspectives d'avenir" Mémoire INSEPS 1981
- 10 - Journal officiel du 5 Mars 1987
- 11 - Journal officiel du 8 février 1986
- 12 - "Le Sénégal en chiffre"
- 13 - Latouffe (Jean Georges) "projet de développement communautaire et qualité de vie de la jeunesse en milieu rural" Mémoire C.A.I.A.E.P.J.S. 1982
- 14 - NDIAYE (Mbagnick) "Une structure d'encadrement de la jeunesse en milieu rural : le foyer"
- 15 - Melle NGUYEN : Cours de psychologie 1ère année
- 16 Ministère du développement rural "Plan de développement" Janvier 1983.
- 17 - Presse de l'UNESCO "éducation en devenir" dans CONFEJES "Rapport de l'expérience pilote réalisé par Mr Aimé QUELLET à Goughim Nord et Raspango - Ouagadougou le 1-6-1978.